

Le Benelux



Louis-Marc Godefroy (70 IlI),
membre du Comité de rédaction

Le drapeau du Benelux combine 3 couleurs : le rouge venant du drapeau du Luxembourg, le bleu, de celui des Pays-Bas et le noir, de celui de la Belgique.



Benelux Unie ou Union Benelux

Le Benelux est l'acronyme du nom de trois pays (Belgique, Nederland et Luxembourg). C'est une union essentiellement économique depuis la fin de la seconde guerre mondiale et, depuis 2008, sous le nom de l'Union Benelux, la coopération se concentre sur 3 thèmes : le marché intérieur & l'union économique, le développement durable et la justice & les affaires intérieures. Les dirigeants actuels du Benelux sont le 1er ministre de la Belgique, le ministre-président des Pays-Bas et le 1er ministre du Luxembourg. La Belgique préside le Comité de Ministres du Benelux. Le Centre administratif et le siège social sont à Bruxelles. La superficie des 3 pays est de 77.000 km² pour 29 millions d'habitants. Il y a une soixantaine d'Icam résidant en Belgique, une dizaine aux Pays-Bas, ainsi qu'au Luxembourg. Nous avons la chance de recevoir le témoignage du Père Hubert Hirrien, jésuite, aumônier de l'Icam Ouest et des Icam Alumni, qui connaît très bien la Belgique pour y avoir résidé. Guy Viard est le nouveau membre de notre comité de rédaction d'Icam liaisons et a bien voulu nous parler du Luxembourg où il a décidé de vivre.



Pays-Bas

Amsterdam

Belgique

Bruxelles



Luxembourg



La Belgique

Hubert Hirrien, jésuite
Aumônier de l'Icam Ovest (Nantes, Bretagne, Vendée) et des Icam alumni



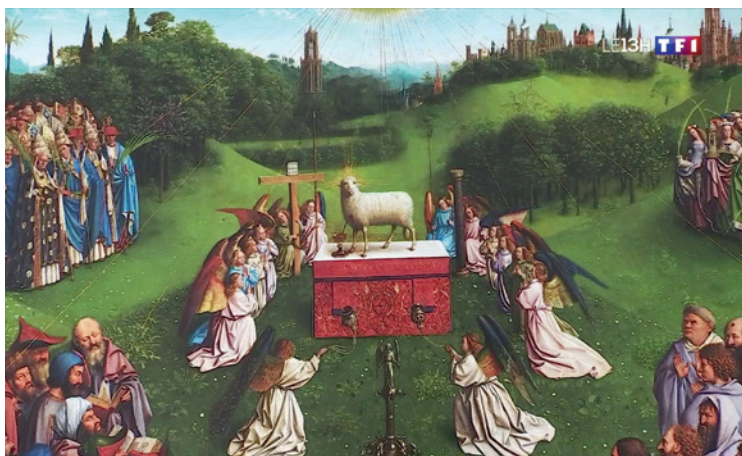
31 juillet 2017, le soleil est resplendissant sur Namur, capitale de la Wallonie. 700 personnes – jésuites, laïcs et religieuses – y fêtent la fondation de la nouvelle Province d'Europe Occidentale Francophone (EOF). Plusieurs Icam et conjoints vivent ce bel événement.

Désormais, les jésuites de Belgique francophone, du Luxembourg, de France, de Grèce et de l'Île Maurice s'associent étroitement pour leur « vie-mission », comme l'évoque le Père Arturo Sosa, supérieur général.

15 janvier 2018, après quatre mois sabbatiques à Toronto, je rejoins Namur. Il m'est demandé de coordonner l'aumônerie de l'université (www.unamur.be) ainsi que les activités de la Chapelle universitaire Notre-Dame de la Paix. Depuis 30 ans, j'ai eu de nombreuses occasions de venir en Belgique. Mais j'ai beaucoup à découvrir de ce pays si proche et ami. Un jésuite du pays me dit que la Belgique est avant tout un ensemble de villes/villages et non pas une « entité » centralisée comme la France : « Ainsi, un Liégeois se tourne plus facilement vers Paris ou même Cologne que vers Bruxelles ». Alors voici l'évocation de trois villes.

Gand, en Flandre

C'est une ville très active de 250000 habitants, à mi-chemin entre Bruges, musée à ciel ouvert, et Anvers, épice de la région flamande. Au XIV^{ème} siècle, la cité, forte de son commerce de la laine et du drap, ouverte sur la mer du Nord, devient possession des ducs de Bourgogne. La cathédrale Saint Bavon conserve l'extraordinaire retable de « L'Agneau mystique », chef-d'œuvre des frères Van Eyck (1432). Ce tableau magistral témoigne de la richesse spirituelle, culturelle et économique de Gand. Le futur Charles Quint y naît (1500-1558). Héritier de quatre dynasties (Bourgogne, Autriche, Castille et Aragon), chef du Saint Empire germanique, il se



veut successeur de Charlemagne en tant que garant d'une Europe chrétienne. Mais les forces centrifuges l'emportent : tant religieuses avec l'émergence des églises protestantes et anglicanes, que politiques avec la constitution progressive d'États-nations. Aujourd'hui, beaucoup de Gantois rêvent de toujours plus d'autonomie politique – jusqu'à l'indépendance ? – et d'ouverture sur le monde entier. Ils sont très majoritairement acteurs et bénéficiaires de la mondialisation économique et culturelle de ce début de XXI^{ème} siècle.

Bruxelles, capitale de l'Europe

18 juin 1815, l'armée française dirigée par Napoléon 1^{er} perd la bataille de Waterloo face à la coalition des Britanniques, Néerlandais et Prussiens. L'endroit se situe à une vingtaine de kilomètres au Sud de Bruxelles. Une page de l'histoire européenne se clôt. Une autre page a déjà été rédigée par les protagonistes du Congrès de Vienne qui s'est achevé... 9 jours plus tôt. Pendant 15 ans, les territoires belges sont intégrés au Royaume des Pays-Bas : des calvinistes y dirigent des catholiques. Le 25 août 1830, c'est un opéra qui déclenche la révolte. Au quatrième acte de La Muette de Portici, le ténor Lafeuillade clame : « Amour sacrée de la patrie. Rends-nous l'audace et la fierté. A mon pays, je dois la vie. Il me devra la liberté. » La Belgique moderne prend la forme d'une monarchie constitutionnelle. Par compromis – réalité forte de la vie belge – un prince allemand est choisi : Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha devient Léopold 1^{er}.



Tout au long des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles, trois forces (« piliers ») animent la vie intellectuelle, sociale, économique et politique : les catholiques, les socialistes et les libéraux (souvent franc-maçons). Cette tripartition conserve une certaine influence dans la vie scolaire, politique, syndicale... jusqu'aux mutuelles sociales.



Namur, capitale de la Wallonie

Occupé dès le Néolithique, le confluent de la Sambre et de la Meuse a vu naître une cité romaine au début de notre ère. Tout au long de son histoire, la ville a connu son lot d'invasions, de batailles et de sièges, dont ce-

lui, en 1692, de l'armée dirigée par Louis XIV en personne. Namur échappe de peu à un bombardement destructif. La Grand-Place de Bruxelles n'aura pas cette chance. Rapidement reconstruite, elle a depuis lors une unité architecturale remarquable.

Les jésuites arrivent à Namur en 1610. A l'instar d'autres villes du Nord, ils y fondent un Collège. L'enseignement sera un élément-clé de la vitalité catholique du XVIIème siècle, en Europe et ailleurs dans le monde. Magnifiquement restaurée, la chapelle Saint Ignace (1621-1645), actuellement Saint-Loup, est l'un des plus beaux édifices baroques belges. Chassée en 1773, la Compagnie revient en 1831 et ouvre de nouveau un Collège. Il donnera naissance à l'université (7000 étudiant(e)s; 1200 enseignants, chercheurs et personnels en 2021).

La rivalité entre Liège et Charleroi a permis à Namur de devenir en 1986 la capitale politique de la nouvelle région wallonne. Ses deux voisines avaient fortement bénéficié de la révolution industrielle mais ont ensuite subi les crises des années 1970-2000. Il fait bon vivre à Namur, ville moyenne de 110 000 habitants. Maxime Prévot, son bourgmestre, est par ailleurs le jeune président du Centre Des Humanistes (Cdh), émanation du parti catholique des XIXème et XXème siècles. Il a indéniablement réveillé la cité, dont le NID (Namur Intelligente et Durable) s'avère le symbole (www.le-nid.be).

Gand, Bruxelles et Namur : trois villes à (re)découvrir, si proches et si évocatrices de la Belgique. Le temps d'un week-end prolongé ou de vacances plus longues. Lorsque nous pourrons de nouveau nous déplacer plus sereinement.

Après la Seconde guerre mondiale, Bruxelles est choisie, avec Luxembourg et Strasbourg, comme une des capitales de l'Europe. Depuis, elle a assurément damé le pion à ses concurrentes. Ville majoritairement francophone en territoire flamand, Bruxelles parle les 24 langues des 27 pays-membres de l'Union, plus celles des nombreux migrants d'hier (marocains, turcs et congolais) et d'aujourd'hui (afghans, syriens...).



Namur, au confluent de la Sambre et de la Meuse.





A la découverte de la Belgique

Gérard Gieux (70 ILI)



Lorsque mon ami de promo Icam Lille 70, Louis-Marc Gaudefroy, m'a « sonné » pour un article consacré à la Belgique, je lui ai répondu « non, peut être » ! A noter : les expressions belges trouvent leur traduction française à la fin de cet article.

Mais, comment relater mon expérience professionnelle, alors que j'ai quitté Paris pour arriver à Bruxelles comme jeune pensionné, en 2008 !...De ce fait, le mieux est de raconter la vie d'un Français ordinaire dans le royaume de Tintin, Geluck et Magritte et tenter d'expliquer le fonctionnement de la vie politique en Belgique ! Après une vie professionnelle de 40 ans environ, passée principalement dans l'industrie cosmétique au sein de quelques entreprises que j'ai créées, puis remises, j'ai décidé, (et convaincu mon épouse qui adore le soleil...) de nous installer à Bruxelles, et y retrouver notre fille ainée et ses 4 enfants. Même s'il drache de temps en temps, la proximité de Paris (1h20 en Thalys), la mer à 120 km, la campagne à Bruxelles (ville pleine d'espaces verts), la bonhomie réputée des Belges, une fiscalité attrayante, tous ces critères nous ont attirés dans ce pays sans risquer de perdre nos tartines !

L'accueil des Belges

Les Belges ont la qualité d'accueillir chaleureusement les Français qui leur apportent notamment une plus-value sur leur biens immobiliers, boostés par ces Français qui débarquent et acquièrent des biens valorisés en référence aux prix de la France. Résultat, les Français sont contents de payer moins cher qu'en France et les Belges de vendre plus cher. Un grand appartement à Bruxelles est au prix d'un kot à Paris. Tout le monde est content. Même sans enfant en âge de scolarité, terreau de rencontre facile, on fait vite connaissance avec les voisins, dans les clubs (Cercle Gaulois, Cercle de Lorraine), les centres de sport (Aspria, David Lloyd...) et rapidement, de relations en relations, vous vous retrouvez au centre d'un réseau où tout le monde semble se connaître, d'autant que Bruxelles est tellement plus petit que Paris (70 000 habitants pour Bruxelles ville, et 800 000 habitants pour Bruxelles Capitale répartis en 19 communes !). Ainsi de fil en aiguille, vous connaissez et appréciez ces Belges pour leur gentillesse, leur amitié et leur simplicité. Ne soyez pas étonné si votre médecin vous tutoie au bout de la deuxième visite. Il est vrai que nous y verrons un côté un peu rustique, car naturel, sans stoef, loin des convenances et affectations de Paris.

Bruxelles et les langues

La ville de Bruxelles est très cosmopolite, plus que Paris ! Dans la rue, les magasins, boutiques ou en balade en forêt, vous entendez parler toutes les langues, européennes et autres. La majorité des Belges a un très bon niveau d'anglais, car beaucoup (cadres notamment) ont passé une partie de leur carrière professionnelle à l'étranger, le pays offrant des débouchés limités en termes de nombre d'emplois malgré la grande quantité de sociétés américaines et asiatiques ayant leur tête de pont européenne en Belgique. Résultat, l'anglais est très utilisé au quotidien. La langue est aussi une question politique, le Flamand ne répond pas au Wallon si celui-ci lui parle en français et réciproquement, même si chacun comprend la langue de l'autre !... Résultat, ils se parlent anglais. A Bruxelles, on vous salue d'abord

par goedig, ce qui n'était pas le cas lorsque nous sommes arrivés il y a 12 ans; les Flamands parlent tous le français, et le parlent en France, pas en Belgique! A l'inverse, très peu de Wallons parlent le flamand, langue vernaculaire.

La composition politique de la Belgique

La Belgique, malgré sa petite taille (30 000 km², presque 20 fois plus petit que la France) et sa population modeste (11 millions d'habitants, 6 fois moins que la France), est composée de 3 régions linguistiques, flamande, wallonne et allemande qui représentent les 3 langues officielles.

La Belgique compte 3 régions politiques (la Région flamande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale) et 3 communautés (la flamande, la française et la germanophone). La Belgique est un état fédéral et compte 6 gouvernements, 1 gouvernement fédéral, dirigé par le 1er Ministre PM Alexandre De Croo, et 5 gouvernements régionaux composés d'un ministre Président et de plusieurs ministres. Pour les gouvernements régionaux, le gouvernement flamand siège à Bruxelles, le gouvernement wallon à Namur, le gouvernement de la communauté française (Fédération Wallonie Bruxelles) à Bruxelles, le gouvernement de la région Bruxelles-Capitale à Bruxelles et le gouvernement de la communauté germanophone à Eupen. Le Parlement fédéral est composé de la Chambre des représentants (150 députés, 62 francophones et 88 néerlandophones) et du Sénat (60 membres, dont 10 de la communauté française, 8 de la région wallonne, 29 de la communauté flamande, 2 du groupe francophone Bruxelles capitale, 1 de la communauté germanophone, et 10 cooptés divers selon élections). Après les élections législatives, un compromis est recherché entre tous les partis ayant des élus au Parlement (une bonne dizaine) pour choisir le PM car il n'y a jamais de majorité ! 4 partis majeurs existent en Belgique : Socialistes, Libéraux, Verts et Chrétiens-démocrates. Le Roi nomme et révoque tous les ministres.

Les grands projets aboutissent laborieusement compte tenu du nombre d'intervenants, d'instances et d'organismes divers au niveau fédéral, régional, communautaire...

La Belgique est aussi un état d'esprit

Le Belge ne se prend pas autant au sérieux qu'un Français en général et un Parisien en particulier. Il aime l'humour et la dérision. Une touche pour illustrer ce propos, les immatriculations de voitures peuvent être librement choisies et la plaque personnalisée appartient à vie, à son propriétaire; celle-ci va donc passer d'une voiture à l'autre au fur et à mesure du changement de voiture. Aussi, le Belge prend un malin plaisir à choisir une plaque à son image, et vous rencontrerez des immatriculations un peu fantaisistes, que ce soit une Bentley ou une Yaris : Love, Il, Elle, Vroom, Psssst, XXXXXXL, Moumoune, Pepette,



XXIV, HEC 1980, Lily... En guise de cadeau pour les 18 ans d'un enfant, les parents offrent parfois une plaque d'immatriculation personnelle qu'il gardera toute sa vie ! Il est aussi très accro aux ancêtres ! Non, il ne s'agit pas de généalogie, mais, des voitures anciennes, surtout décapotables, il adore. Au moindre rayon de soleil, même en hiver, le Belge sort l'ancêtre, toute décapotée et va parader le week-end à la côte, du côté du Zoute ou dans les Ardennes ! La Belgique est le pays d'Europe où la proportion de cabriolets par habitant est la plus importante, malgré une météo capricieuse !

Le Belge est un bon vivant

Il aime bien manger et bien boire. Cela commence au petit déjeuner avec un cramiq (pain aux raisins) ou un craquelin (pain au sucre, mon préféré !), un pistolet ou un pain français et un bon café, le vrai régal ! Le plat pays est celui du mou ! croquettes (de crevettes, ...), filet américain nature, au ketchup, à la mayonnaise... boulettes de viandes ou de poisson, stoemp (potée de pommes de terre et de légumes écrasés), moules frites... La cuisine belge est délicieuse et les plats très copieux : waterzooi de poulet ou poisson, anguilles au vert, chicons au gratin, lapin à la bière, carbonade flamande... Mais, la culture fritkot fait partie du style de vie belge. 25% des Belges se rendent au moins 1 fois par semaine dans un fritkot ou similaire ! La culture fritkot appartient au Patrimoine oral et immatériel de la Belgique et il en existe plus de 5000 sur le territoire, avec un classement annuel des meilleurs fritkots. La différence entre un fast food servant des frites et un fritkot ? Dans ce dernier, les frites sont préparées devant vous, et cuites dans 2 bains successifs d'huile. Les frites sont croustillantes à l'extérieur et molles à l'intérieur ! Un délice. Et la bière belge ! Elle est apparue au 6ème siècle, dans les abbayes qui devaient vivre en autosuffisance, et pouvoir apporter gîte et couvert aux voyageurs ! le climat étant peu propice à la vigne, les moines ont choisi de produire de la bière. Jusqu'au 14ème

siècle, la bière ne pouvait être consommée qu'au sein des monastères, donc gratuite ! Il était coutume de boire de la bière, plus hygiénique que l'eau, car brassage et ébullition permettaient de tuer les mauvaises bactéries Et, pour comprendre l'attachement des Belges à la bière, la bière de table a été servie dans les écoles jusque dans les années 1980 pour prévenir la consommation de sodas et protéger de la mauvaise qualité de l'eau ! Il y a environ 2500 variétés de bières en Belgique ! Blonde, brune, ambrée, blanche, fruitée, amer, Pour simplifier, il y a les bières traditionnelles belges (bière saison, bière blanche, Lambic, Gueuze, Faro, Rouge des Flandres, Brune des Flandres), et les bières monastiques (bière d'abbaye, bière trappiste). L'appellation bière trappiste est réservée aux seules bières élaborées dans les abbayes trappistes et sous la supervision des moines. Une bière d'abbaye n'étant qu'une appellation, pas un indice d'origine ! Il existe 6 vraies bières trappistes en Belgique : Westmalle, Westvleteren, Archel, Chimay, Orval & Rochefort. Et, comme dans beaucoup de pays nordiques, la convivialité s'apprécie dans les restaurants, souvent bondés, qui portent parfois des noms à faire pâlir nos humoristes : vous allez ainsi au restaurant "Le pou qui tousse" ou, au "Schievelavabo", ou, "Mais qui va sortir le chien", ou, "Du bruit dans la cuisine". Vraiment, l'humour belge est partout !

En conclusion, si vous aimez la convivialité, et êtes bleu d'espace sous une météo changeante, ne postposer pas votre décision, venez dans le plat pays ! Le changement climatique nous guette et les oliviers résistent bien.

Lexique

Sonner : téléphoner
 Non, peut être : oui, sûrement
 Pensionné : retraité
 Remettre : céder
 Drache : grosse averse
 Perdre ses tartines : perdre le nord
 Kot : chambre, studio, thurne

Stoef : esbrouffe
 Goedig : bonjour
 Pistolet : petit pain rond
 Pain français : baguette
 Filet américain : steak tartare
 Fritkot : baraque à frites
 Bleu de : fou de
 Schievelavabo : lavabo de travers
 Postposer : différer

L'investissement en Belgique

Bertrand Stelandre (88 ILI)



On peut dire que je tourne autour de la Belgique depuis toujours. Ma famille et moi-même sommes originaires de Wattrelos, petite ville frontalière française mais dont les habitants étaient appelés les « copés in deux » en raison d'une rue dont un côté était français et l'autre côté belge.

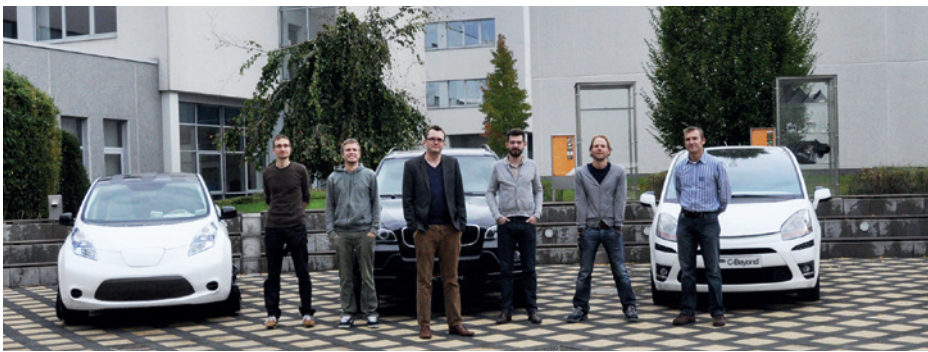
Les études à l'Icam Lille sont proches de la Belgique, la majorité de mes amis et ma famille (et ma femme Valerie !) faisant leurs études en Belgique en disciplines artistiques (photographie, graphisme, architecture d'intérieur). Autant la catho de Lille rassemblait les études scientifiques, autant la Belgique accueillait les Français en quête d'études artistiques ou médicales.

Une vingtaine d'années après ma sortie de l'Icam, je souhaitais non pas réaliser le classique MBA en ajoutant la dimension business à l'ingénieur, mais faire un master en design pour mêler Arts et Métiers et Arts Graphiques, au même titre





que l'architecte maîtrise la résistance des matériaux et crée une intention incarnée dans ses bâtiments. A ce moment-là, j'étais en charge des équipes innovations de Visteon (équipementier automobile) répartis en France et au Michigan. J'ai eu la chance incroyable que l'on me propose la responsabilité du design pour l'Europe : poste basé à Kerpen en Allemagne (petite ville connue uniquement comme étant celle de Michael Schumacher). Le design studio ultra-moderne était basé dans un château magnifique « Burg Hemmersbach » et il fallait juste passer le pont-levis et le parc pour aller travailler tous les jours. Donc aucune hésitation, j'emmène toute la famille et on s'installe en Belgique francophone liégeoise à quelques dizaines de kilomètres à peine. A cette époque, nous ne savions même pas la Belgique si près et cette région francophone. En fait, dans cette région dite des 3 frontières, on passe allégrement dans un rayon de 30 km à : Belge wallon, Belge flamand, Belge germanophone, Pays-Bas, Allemagne.



L'équipe design et innovation Autoenvision de Visteon

La culture belge liégeoise

Pour la décrire simplement, c'est la culture lilloise ch'ti, version survitaminée. Quelques anecdotes pour s'en rendre compte :

- Quand on croise un enfant inconnu dans la rue, il vous sourit et dit bonjour,
- L'accent est incompréhensible les premières semaines et le vocabulaire, sans atteindre les spécificités québécoises, doit être apprivoisé: entreprise = firme, classeur = farde, téléphoner = sonner, chaussettes = bas, maillot = chasuble, règle = latte...
- Tout le monde se tutoie très facilement, on fait la bise à tout le monde y compris les garçons, exemple : vous louez une maison et vous vous retrouvez à faire la bise à votre propriétaire dans les 8 jours !
- La plus grande difficulté d'intégration est d'apprendre à payer un verre : il faut avoir de la stratégie et aller vite, sinon on se retrouve au milieu d'inconnus avec une bière dans chaque main à chaque fête (elles sont nombreuses et rythment la vie sociale et les dates de voyage pour les locaux).
- Très bonne nouvelle : les Français sont appréciés pour leur délicieux accent et peut être aussi pour la simple raison qu'ils ne sont pas Flamands.

La Belgique industrielle et économique

La géographie belge influence grandement l'histoire industrielle et économique, chacun peut faire ses études, travailler à Bruxelles, sans quitter sa tribu. Dans le monde professionnel, la culture du réseau est primordiale avec une multitude d'en-

treprises de tailles respectables, ou PME, qui se transmettent de génération en génération. La société Automobile D'ietenen, par exemple, a rejoint fièrement le club des hénokiens : sociétés bicentennaires. On se retrouve donc dans un réseau très dense d'entreprises très performantes et spécialisées, avec qui les relations sont fidèles et la confiance indispensable. Ici, les valeurs de réussite consistent à très vite avoir sa maison (la brique dans le ventre n'est pas un mythe), une belle voiture (même si le co-voiturage est institutionnalisé avec parkings dédiés à toutes les entrées d'autoroute pour les « navetteurs » entre les provinces et Bruxelles) et même avoir sa société : chacun aspire à devenir indépendant ou créer son entreprise.

Nos créations d'entreprises

Nous n'avons pas échappé à cette tendance forte et avons créé, depuis 2017, deux entreprises : avec mon épouse, un studio d'architecture d'intérieur et, avec une dizaine d'ex-collègues de Visteon, une start-up EPICNPOC réalisant des logiciels de produits intelligents conçus pour l'expérience utilisateur (les smart cars, smart homes et autres systèmes). La start-up est basée à Sophia-Antipolis et Paris dans un laboratoire d'expérimentation sur les nouvelles mobilités et façons de travailler. Nous sommes heureux d'avoir signé en février 2020 avec l'université de Nice et Frédérique Vidal, la ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur, une chaire de recherche « smart life » sur l'habitat et la mobilité intelligents.

Vivant toujours en Belgique, le Thalys Liège-Paris est mon second bureau, c'est aussi un lieu incroyable de réseau et rencontres. Je ne compte plus le nombre de discussions, de cartes de visite échangées avec des voisins de banquette qui, comme moi, travaillaient sur leur ordinateur portable.

Les avantages reçus de l'Icam

Maintenant équilibré (plutôt en déséquilibre avant : celui qui fait avancer) entre ingénierie et design, Je prends la liberté de digresser du thème Belgique pour remercier et saluer l'Icam pour son approche humaniste avant-gardiste dans le monde des technologies et de l'entreprise. Le futur (le mien en tout cas) de l'ingénieur est le designer : penser le pourquoi, pour qui en amont du comment.

J'ai été marqué par cette fameuse « formation humaine », que je n'ai pas lâchée, en ayant eu la chance, depuis 10 ans, de participer avec gourmandise à une communauté d'innovation créée par Renault avec des philosophes, sociologues et penseurs en tous genres.

A présent entre France, Belgique, Allemagne et dans des entreprises mondialisées, nous nous sentons avant tout Européens...et citoyens du monde (très modestement) sans rien comprendre aux poussées identitaires que nous subissons.



La Belgitude en famille

Louis-Florent Sion (92 ILI)



En 2001, alors jeunes parents vivant près de Boulogne-sur-Mer, notre projet familial est de partir en expatriation : les contrées exotiques, les cultures différentes, de nouvelles méthodes de travail... Internet commence à bien se développer, nous trouvons des infos sur le climat et le marché immobilier outre atlantique.

Lorsque l'opportunité se présente en 2001, c'est pour un job près de Namur, en Belgique ! Nous sacrifions l'exotisme à la facilité, pensant que partir vivre en Belgique ne peut être « qu'une formalité » pour des purs chtimis comme nous. Première expatriation, première erreur ! Nous découvrons un monde qui fonctionne très différemment de la France : tout est assez logique, mais les procédures sont à réapprendre une par une. Nous parvenons finalement à nous enregistrer, à immatriculer les voitures, à nous assurer après moults erreurs de débutants. Nous sommes dans les campagnes de Namur, heureusement francophone, ce qui facilite bien les choses. Après cet atterrissage un peu brutal, nous nous installons et notre seconde fille naît quelques semaines après la Princesse Elisabeth de Belgique, héritière du trône. Car oui, la Belgique est un royaume. En bons républicains, ça nous a pris un peu de temps pour prendre au sérieux la monarchie locale, mais cela aussi fut rapidement acquis.



L'Atomium de l'Expo 1958, la Tour Eiffel version Bruxelles

Les différences avec la France

La culture belge s'imprègne doucement en nous dès notre arrivée. La première chose qui nous frappe est la langue et les subtiles différences du français local. La Belgique a probablement autant de diversité linguistique que la France, sur un territoire 18 fois plus petit ! Il y a 3 langues officielles (Allemand, Néerlandais, Français), de nombreux dialectes, et l'accent et les expressions varient tous les 30 kilomètres. Notre

accent français nous trahit à chaque conversation, bien malgré nous, et nous apprenons à utiliser de nombreux mots dans un nouveau sens (évier, serviette, torchon, chipoter et tant d'autres), et de nouveaux mots très utiles enrichissent notre vocabulaire, comme « endéans », « déforcer ».

La convivialité belge est certainement ce qui a facilité le plus notre arrivée, et qui nous a ensuite convaincu rapidement du style de vie « à la belge ». Nous nous intégrons rapidement dans le village, nous sommes « la famille de Français ». Nous découvrons des gens souvent détendus et sereins, qui se prennent en général assez peu au sérieux.

Les complexités de la Belgique

Les Belges parlent souvent de leur propre pays avec humour et de l'autodérision. Dans un si petit pays, réussir à caser 6 gouvernements, 48 ministres, 3 langues... relève de la gageure et mène souvent à des situations ubuesques. Pour parvenir à des accords, la Belgique a mis au point une arme très utile dans l'Europe d'aujourd'hui : le fameux « compromis à la Belge » !... Imparable, souvent insatisfaisant pour chaque partie, mais utilisable. Ici, on évite le conflit ouvert, et on trouve toujours une solution... même s'il faut parfois plus d'un an pour se mettre d'accord sur un gouvernement. Les tensions politiques montent entre la Flandre au Nord, et la Wallonie au Sud, avec des accents séparatistes chez les néerlandophones. Nous nous trouvons parfois à défendre ce magnifique pays qu'est la Belgique face aux Belges eux-mêmes !

La vision belge de la France

Concernant la France, notre surprise fut de taille : alors que nous étions finalement très ignorants de leur pays, nous découvrons que les Belges ont une connaissance fine de la France, de sa culture, sa politique, sa langue, ses personnalités. Les vacances au soleil et la télévision française sont de puissants vecteurs d'information outre-Quiévrain, et la réciprocité n'est pas vraie. Notre ego de Français en prend un coup au début, puis nous nous rendons rapidement compte qu'ils ont souvent raison... Les blagues sur les défauts des Français font fureur et nous les entendons souvent. L'arrogance, le chauvinisme, le complexe de supériorité et la célébration permanente de la victoire à la coupe du monde de foot de 1998 sont parmi les traits de caractère français les plus critiqués ! De nouveau, en voyant la France depuis l'étranger, nous finissons par nous mettre à l'unisson, reconnaissons-le... Nous adoptons également la profonde tradition de Saint-Nicolas, plus important que Noël en Belgique et véritable affaire d'état ici : le gouvernement s'est fendu d'un arrêté ministériel fin 2020 permettant à Saint-Nicolas de violer le couvre-feu et le confinement afin de pouvoir distribuer les cadeaux...



Un imprévu...

Nous sommes depuis plus de 5 ans en région namuroise, 2 de nos 3 filles sont nées en Belgique et les trois parlent avec un fort accent belge. La vie est belle, nous pensons à nous établir « pour de bon » lorsqu'un choix inattendu s'offre à nous : partir travailler aux USA. Nous saisissons l'occasion, et laissons la Belgique, le cœur serré... pour 9 ans.

Bruxelles

En 2016, retour à Bruxelles en famille, près de l'école française pour la scolarité des enfants. Dans la capitale, nous découvrons une nouvelle facette de la Belgique. Les étrangers, dont nous sommes, forment 40% des habitants de Bruxelles. Il est rare de rencontrer des Belges dans notre quartier ! Les Français y sont nombreux, les Belges appellent notre quartier le 21ème arrondissement de Paris, et ce n'est pas vraiment un compliment. La ville est très agréable à vivre, de nombreux quartiers périphériques étant bâtis de villas avec jardin, à l'intérieur du périphérique.



La butte du Lion, célébrant la victoire de Waterloo. Question de point de vue...

Les embouteillages sont cependant homériques matin et soir, la mobilité urbaine faisant traditionnellement l'objet de compromis à la Belge.

Les années passent, les enfants grandissent et partent « à l'unif », en Belgique ou ailleurs. Nous prenons toujours autant de plaisir à vivre ici. Pendant notre absence, les tensions interculturelles entre Flandres et Wallonie ne se sont pas améliorées, mais l'équipe de foot nationale des « Diables Rouges » est une des clés de voûte de l'unité nationale. La défaite de la Belgique en demi-finale face à la France en 2018 est un véritable drame national qui nous surprend : cet échec face à la France arrogante est une blessure profonde, qui ne guérit pas avec le temps... Finalement, il y a quand même des sujets sérieux en Belgique.

Néanmoins, la magie de la Belgique opère toujours, la bonhomie ambiante nous conquiert de nouveau. Si nos racines sont françaises, notre cœur est sans doute belge aujourd'hui !

Welkom bij België

Ingrid Kana (110 AAC) membre du CA Icam alumni



Bienvenue en Belgique, un pays à parcourir en presque 3 heures maximum. Sans abuser, la Belgique reste, avant toute chose, le point central de l'Europe.



Bruxelles, communément appelée la capitale de l'Europe, est un centre d'attractions en lui-même, les buildings, les Towers, mais aussi les briques. La Belgique a une longue expérience dans l'utilisation des briques dans les constructions. Sillonnez la Wallonie comme les confins de la Flandre, vous remarquerez des mosaïques de briques à chaque bout de chemin. Voici déjà quatre années que j'y vis et je trouve particulier d'expliquer ce qu'on trouve de pas commun en Belgique.

On trouve tout en Belgique. Je dis bien tout. (rires). Vous voulez rencontrer des quadrilingues ? Direction la Belgique. Des multipartis, multiples programmes, multiples gouvernements ? Direction la Belgique. Et c'est cela qui fait son charme.

De La modestie dans les mœurs

Une chose qui m'a frappée à mon arrivée fut la modestie dans la façon de faire et d'être. On dirait une seconde nature chez les Belges. La vie reste modeste, tout reste modeste. Que ce soit au shopping ou encore dans des milieux conventionnels (administratif, rassemblement, travail...), on ressent cette modestie qu'on ne retrouve pas d'entrée de jeu dans les grandes métropoles d'autres pays.



La fierté d'être Belge

Cette fierté se retrouve dans la réclamation aux appartenances wallonne et flamande. Mais autour d'une bonne bière belge, tout s'oublie. Tout le monde est fier d'être belge. Dans ma ville où je réside, je peux dénombrer des brasseries tous les 10 mètres. Les Belges sont réellement fiers de leurs bières et de leurs brasseries.

Tout serait presque parfait, mais je n'oublierai pas de vous prévenir sur les amendes. Alors, vous souhaitez faire du tourisme, évitez les voitures, privilégiez les transports en commun. En plus c'est écolo. Le système d'amendes pour un non-respect de place est très réglementé. Alors, si un jour vous vous déplacez en Belgique, surveillez bien où vous parquez votre véhicule.

Qu'est-ce qu'il vous plairait de visiter ?

Les Ardennes - Bruges : La ville aux anciennes bâtisses - Anvers : La ville des stars (Antwerps Sportpaleis accueille chaque année des concerts, tournois sportifs, compétitions nationales) - La Meuse : Parcourir sur un bateau la Meuse peut être intéressant, en été également.

La déesse Minerve à Anvers



La Meuse



Les bateaux en Belgique

24 ans aux Pays-Bas

Béatrice Blandin (96 INA)



Après toutes ces années aux Pays-Bas, il m'arrive de me sentir plus néerlandaise que française...

Je suis arrivée aux Pays-Bas fin janvier 1997. Après l'obtention de mon diplôme Icam en juin 1996 et un stage ingénieur prolongé, ma première recherche de travail m'a conduite à poser ma candidature à l'office européen des brevets (OEB). La perspective d'utiliser mes connaissances en langue (allemand et anglais), de me former en droit de la propriété industrielle et d'être dans un environnement international séduisait la jeune aventurière que j'étais alors... L'OEB est implanté sur trois sites : La Haye, Munich et Berlin, mais j'ai consciemment choisi de venir à La Haye, les Pays-Bas étant un pays dont le mode de vie me paraissait rêvé.

24 ans plus tard, je suis toujours examinatrice de brevets à l'OEB de La Haye, même si, depuis la pandémie et le développement du télétravail, il n'est plus nécessaire d'habiter à proxi-



En famille



mité de La Haye. La question d'un retour en France pourrait donc se poser mais ma situation a changé puisque je suis maintenant mariée, et j'ai trois enfants de 17, 15 et 13 ans. Bien que mon mari soit français et qu'il y ait une école française à La Haye, nous avons fait le choix de scolariser nos enfants à l'école néerlandaise. En effet, nous souhaitons que nos enfants aient une véritable expérience de vie locale avec des amis dans le quartier, une bonne maîtrise de la langue et un accès à toutes sortes d'activités plutôt qu'une vie entre expatriés. Nous ne regrettons pas ce choix, car cela leur a permis de se sentir entièrement chez eux aux Pays-Bas, même si la France et le français gardent une place particulière pour eux.

Vivre aux Pays-Bas est très facile

Surtout dans la partie urbanisée dont La Haye fait partie (Randstad). Tout y est facilement accessible, tout est interconnecté (tramways, bus, trains). De plus, les Hollandais ont une véritable culture du vélo qui fait que tout le monde, sans exception, se déplace à vélo. Ici, la très grande majorité des enfants va à l'école en vélo dès l'âge de 5 ans. C'est devenu pour nous aussi, le moyen de transport naturel et nous passons parfois plusieurs semaines sans toucher à la voiture. Il faut dire que le réseau de pistes cyclables est impressionnant et ne cesse de s'améliorer, avec l'avènement des vélos électriques, on voit apparaître des «autoroutes à vélo» qui, avec un revêtement rapide et un minimum de stops, permettent d'accéder de la banlieue de La Haye, où nous habitons, au centre-ville en moins de temps qu'il ne le faudrait en voiture. Cela permet une grande liberté de mouvement, notamment pour nos jeunes, permettant à la fois de les responsabiliser et surtout d'éviter aux parents les incessantes conduites aux différentes activités...

Notre agréable découverte des Néerlandais

Tout comme leur pays, dans lequel tout fonctionne sans heurts, les Néerlandais sont des personnes que je qualifierais de faciles à vivre. Ils sont tolérants, directs, ouverts et en général beaucoup plus positifs que les Français. Un Néerlandais verra toujours le verre à moitié plein alors qu'un Français le verra à moitié vide et cela dès leur plus jeune âge. Lors des enquêtes de l'Unicef sur les conditions de vie des enfants dans les pays développés, un nombre record de jeunes néerlandais a répondu se sentir parfaitement heureux. Certes, leurs conditions de vie sont, pour la grande majorité, très bonnes, mais c'est aussi et surtout une attitude dans la vie.



Le vélo aux Pays-Bas

Après toutes ces années aux Pays-Bas, il m'arrive de me sentir plus néerlandaise que française. Ce qui me manque toujours cependant, c'est la présence de la nature et des grands espaces. Il faut savoir que les Pays-Bas comptent une des plus fortes densités de population en Europe. Les Néerlandais en sont les premiers conscients et sont nombreux à se précipiter en vacances en France en été. L'autre problème de la Hollande est son avenir face au changement climatique. Une grande partie du pays se trouvant sous le niveau de la mer, les Néerlandais (et nous aussi) regardent avec inquiétude la montée du niveau des eaux. Certaines solutions ingénieuses ont déjà vu le jour, comme la mise au point de maisons flottantes, mais il va leur falloir mobiliser toute leurs ressources, de leur longue expérience de gestion de l'eau à leur fameux optimisme pour venir à bout de ce défi.



La Haye

Mon expérience aux Pays-Bas



Luc Lefebvre (77 ILI)



Comment en suis-je venu à faire carrière aux Pays-Bas ? Après 4 années d'expatriation en Afrique, le retour en France était plutôt laborieux, jusqu'à cette offre d'emploi dans le journal de l'APEC : l'Office Européen des Brevets (OEB) à La Haye recrutait des examinateurs de brevets. Conditions : diplôme Bac + 5 et capacité à travailler dans les 3 langues officielles de l'organisation, à savoir l'allemand, l'anglais et le français.

Cette opportunité de repartir en expatriation et d'utiliser mes connaissances linguistiques dans un cadre professionnel m'a paru, d'emblée, une bonne idée. Au cours de cette carrière, j'ai eu le privilège de participer à l'essor de cette organisation internationale, en croissance quasi-continue pendant les 36 ans que j'y ai passés, partant d'une petite dizaine d'états-membres à 38 aujourd'hui et de quelques centaines d'examineurs à plus de 4 000 maintenant.



Le garage à vélos de la gare centrale de La Haye

Un pays pour le vélo

Comparés à la France, les Pays-Bas sont un petit pays que l'on traverse en 2h30, que ce soit en voiture ou en train. Faut-il rajouter : pays plat ou peu s'en faut. Le vélo y est omniprésent, chaque gare a son parking géant rempli de vélos. Pour aller à l'école, au travail, transporter ses enfants (un devant et un autre derrière), pour aller endimanché au temple ou pour se balader dans la nature. Les pistes cyclables sont partout, en ville comme à la campagne ou dans les dunes, un réseau de bornes numérotées permet de se composer un circuit à la guise de chacun. Avant de partir en promenade, mieux vaut consulter la météo, repérer le sens du vent et les risques de pluie. Partir le vent dans le dos vous rend euphorique et vous fait partir trop loin, gare au retour !

La Haye, en bord de mer

Mon rêve d'enfant de vivre un jour au bord de la mer est comblé, La Haye est située au bord de la mer du Nord. C'est la station balnéaire des Pays-Bas la plus importante. Avec ses véliplanchistes, ses surfers, ses Kite-surfers, ses bateaux à voile et ses bateaux de pêche. De chez moi, il me faut une petite dizaine de minutes à pied pour me rendre

sur la plage ou au port. Le même temps à vélo pour me retrouver dans les dunes.

Comme chacun sait, Amsterdam est la capitale des Pays-Bas. Ce qui est peut-être moins connu, c'est que La Haye en assume l'essentiel des fonctions. C'est la résidence de la famille royale. C'est le siège du gouvernement. Croiser un ministre au centre-ville n'est pas impossible. Je me souviens d'avoir vu un ministre de la justice distribuer des tracts électoraux à la gare centrale et la reine passer devant moi, alors que j'étais arrêté à un feu rouge. C'est à La Haye également que se trouvent les ambassades. C'est une ville aux allures provinciales, que l'on traverse en 20 minutes, une commune très bien équipée en services et transports publics, en lieux de loisirs et de culture. Le réseau de transports publics y est dense et s'utilise avec un seul et même titre de transport à travers tout le pays, que ce soit le tram, le bus ou le train. De chez moi, en une petite heure, en tram et train, je suis au centre d'Amsterdam ou à l'aéroport (Schiphol) à portée du monde entier ou presque. La Haye revendique le titre de capitale du Droit International. Tout d'abord, par l'héritage spirituel, de Hugo Grotius (16ème siècle), qui en est l'un des fondateurs (on se consolera en apprenant qu'il a surtout écrit pendant son exil en France). Ensuite, par le nombre d'institutions qui y ont leur siège. On y trouve la Cour de Justice Internationale, la Cour Permanente d'Arbitrage, la Cour Pénale Internationale, l'Organisation pour l'Interdiction des Armes Chimiques, Eurojust, Europol et, bien sûr, l'Office Européen des Brevets. La prison de



La plage de La Haye



Le port de Scheveningen



Scheveningen (ancien village de pêcheurs devenu maintenant quartier de la ville de La Haye), à 5 minutes de chez moi, abrite encore et a vu passer quelques célébrités de la scène internationale, clients de la cour internationale de justice. Citons, pour illustrer ces propos, les Serbes Milosevic, Madlic et Karadzic, le Libérien Charles Taylor, l'Ivoirien Laurent Gbagbo. La crise sanitaire nous a offert, l'été dernier, un spectacle aussi inattendu qu'inédit : cinq énormes paquebots de croisière stationnés devant la plage de Scheveningen pendant plusieurs mois !...

Une ville cosmopolite

On y rencontre des gens d'origines très diverses. Beaucoup en provenance des anciennes colonies néerlandaises, du Surinam, de l'Indonésie, des Caraïbes. On y trouve également une importante communauté marocaine, ainsi que turque, trouvant son origine aux années où la main d'œuvre manquait. S'y ajoute une immigration plus récente en provenance des pays de l'Est, en particulier de Pologne.

La langue

Point n'est besoin de savoir parler néerlandais pour vivre à La Haye ou dans les autres grandes villes néerlandaises, l'anglais suffit. C'est en quelque sorte la 2ème langue du pays. Une raison à cela, entre autres, est l'absence de traduction simultanée. Aussi bien au cinéma qu'à la télévision, tout est sous-titré, les enfants apprennent l'anglais en regardant la télé dès leur plus jeune âge. Même la simple caissière du supermarché du quartier se fait un devoir de parler anglais dès qu'elle perçoit un accent étranger. Très irritant pour celui ou celle qui s'efforce d'apprendre la langue néerlandaise.

La nourriture

Les restaurants italiens, indonésiens, chinois ou français sont en nombre suffisant pour pallier à l'absence d'attraits de la cuisine néerlandaise. Question boisson, les néerlandais



Le palais de la paix, siège de la Cour de Justice Internationale

dais sont surtout buveurs de bière. Quand le temps est beau, un passe-temps apprécié est de louer une barque, d'y placer un cageot de bière et d'aller se balader sur les canaux ou les lacs ou bien d'aller sur une plage avec le même équipement.

Le patinage

Le réchauffement climatique se fait sentir chaque hiver de façon cruelle : il n'y a quasiment plus d'opportunités de patiner en pleine nature comme cela était encore le cas à la fin du siècle dernier ou lorsque je suis arrivé aux Pays-Bas au début des années 80. Le tour des 11 villes de Frise en patins à glace (« Elfstedentocht ») a été organisé pour la dernière fois en 1997.

La vie au Luxembourg

Guy Viard (79 ILI), membre du Comité de Rédaction



Le Grand-Duché de Luxembourg est l'un des plus petits Etats de l'Union Européenne. Sa taille est de l'ordre de grandeur d'un département français (Il s'est appelé « Département des Forêts » de 1794 à 1814) : 600 000 habitants (soit un département français moyen) sur 2586 km² (environ la moitié d'un département).



Philharmonie de Luxembourg

Sa petite taille a un très fort impact, aussi bien sur les statistiques que sur les relations avec les grands pays européens :

- Que doit-on penser d'un PIB/habitant égal à 2,7 fois celui de la France, lorsqu'on sait que la population active représente 75% de la population (40% en France), en raison de l'existence d'environ 200 000 travailleurs frontaliers (46% de la population active) ? Rapporté à la population active, le PIB ne serait plus que 1,4 fois celui de la France.

- Quelles peuvent être les relations avec ses 2 voisins, dont les populations sont respectivement 110 et 130 fois plus importantes ? Il est certainement l'un des plus attachés à la règle de l'unanimité dans les décisions européennes.

Heureusement, le Luxembourg est l'un des 6 états fondateurs



de l'UE. Elle doit beaucoup à Robert Schumann, Président du Conseil de la IV^{ème} République, né Allemand d'un père Alsacien et d'une mère Luxembourgeoise et, par ailleurs, ancien élève du collège des Jésuites de Luxembourg-ville. Les Luxembourgeois doivent en être conscients, à en juger par le nombre de rues qui portent son nom. A Luxembourg-ville, à l'instar de Bruxelles et Strasbourg, le sentiment d'être dans l'une des villes réseau de capitales européennes est palpable en raison du nombre d'Institutions européennes (Cour de Justice Européenne, Secrétariat du Parlement Européen, Conseil de l'Europe, Banque Européenne d'Investissement).



Philharmonie de Luxembourg

L'économie luxembourgeoise est relativement diversifiée

Elle est largement dominée par la finance (environ 25% du PIB, principalement dans la gestion d'actifs, n°2 mondial derrière les Etats-Unis), qui a pris le relais de la sidérurgie. Il faut savoir que cette dernière représentait 54% du PIB du Luxembourg à son apogée. Inutile de dire que la crise de la sidérurgie a contraint le Luxembourg à reconstruire son économie sur ses quelques forces disponibles : la présence des Institutions Européennes et Internationales (siège logistique de l'OTAN), de centres de recherche de multinationales et une fiscalité favorable à la gestion d'actifs et aux revenus de la propriété intellectuelle (d'autres auraient choisi d'augmenter les impôts).

Notre choix d'installation

Mon épouse et moi avons décidé de nous installer au Luxembourg à l'âge de la retraite pour diverses raisons :

- Tout d'abord il faut savoir que nous sommes très européens et mondialistes. Après quelques activités orientées sur l'Europe dans notre paroisse, nos 2 filles se sont installées dans des métropoles européennes hors de France : respectivement Amsterdam et Munich... dont le barycentre ne doit pas être très loin du Luxembourg.
- Ensuite, pour notre vie sociale à venir, le fait que le français soit la langue comprise par le plus grand nombre d'habitants, devant le luxembourgeois et l'allemand, a été déterminant. Sans compter que l'administration a l'obligation de vous répondre dans l'une de ces 3 langues... Cette dernière facilité ayant sans doute permis d'éviter au Grand-Duché les déchirements linguistiques de son voisin.

Grand-Duché de Luxembourg

Dimitri Bal (114 INA)



Quand les membres du Comité de Rédaction d'Icam Liaisons m'ont contacté pour écrire un article sur le Luxembourg, j'ai été très flatté. Tout d'abord, c'était une opportunité d'être utile pour les alumni et le réseau Icam, qui m'a aidé dans le début de la création de la filiale française de CAMCAD et m'a fourni des contacts utiles et des premiers clients dans le domaine du calcul et de la conception en génie mécanique, ainsi que la mise en place de processus de production modernes.

Un grand merci à tous ceux qui ont répondu et continuent de coopérer avec CAMCAD. C'est un véritable exemple de la solidarité d'Icam en action !... Alors, il faut écrire quelque chose, qui n'est pas sur le Wikipédia. Luxembourg est très petit. Ceux qui vont écrire sur la Belgique ont, au moins, une histoire sur la bière qui peut combler toutes les pages d'Annuaire Icam. Au Luxembourg, tout va mal avec la cuisine nationale !... Le menu est très peu abondant et majoritairement emprunté aux états voisins (et c'est dommage que ce ne soit pas à l'état dont la cuisine est connue dans le monde entier...). Pour info, il existe une langue, le luxembourgeois. On dirait un mélange d'allemand et de français. Comme dans une pâte feuilletée, dans un article, il faut alterner la pâte et la crème...

Le pays des startups

Luxembourg dispose d'un environnement exceptionnel pour favoriser l'entrepreneuriat. L'état vous accompagne, en tant que créateur, dès le plus jeune âge et tout au long de la vie. Il existe même des programmes pour les retraités, afin de leur fournir les connaissances nécessaires pour gérer une entreprise personnelle. Les banques et les fonds d'investissement mènent, en permanence, diverses activités pour financer des startups innovantes. Pour les salaires, il est généralement imaginé que les gens sont censés gagner beaucoup au Luxembourg. Oui, si vous regardez le PIB et d'autres indicateurs qui n'affectent pas vraiment votre salaire net. Bien qu'il y ait une légère différence de salaire, elle est compensée par le coût élevé du logement et / ou des déplacements pour se rendre au travail (malgré le fait que le carburant soit 20% moins cher qu'en France). Mais, en même temps, le salaire des stagiaires est assez



élevé. Il existe de nombreuses offres de stages d'ingénieur rémunérés au niveau du Smic mensuel français. D'un point de vue positif et bénéfique pour faire des affaires, on peut noter la disponibilité du gouvernement et des diverses institutions législatives. Vous pouvez voir le ministre en train de faire du vélo pendant que vous essayez vainement de trouver une galette bretonne. Luxembourg possède de nombreux parcs avec des zones sportives et barbecues très pratiques. De plus, l'utilisation des deux est absolument gratuite. Dans le cadre de la lutte contre le COVID, il y a aussi un principe rationnel : ne pas interdire tout à tout le monde, mais s'adapter et assurer la sécurité nécessaire. Il existe de nombreux projets sur des solutions modernes pour lutter contre le COVID. Il y a beaucoup d'entreprises différentes internationales et tout le monde y est tellement habitué qu'il n'y a aucune pression lors de la rencontre avec un client potentiel par rapport aux racines de votre entreprise.



Travailler avec les clients luxembourgeois est très efficace

Tout est transparent et concret. Il n'y a pas de perte de temps à organiser des rendez-vous infructueux, où l'on discute de la même chose. Les heures supplémentaires sont encouragées et payées. Un spécialiste, qui connaît déjà son métier, résoudra le problème plus rapidement et avec moins de risques. Eh bien, c'est plutôt positif pour ceux qui aiment travailler. En général, Luxembourg est un lieu avec environnement intéressant. Je le conseille vivement aux jeunes professionnels et entrepreneurs, comme, par exemple, la promo 124 de Parcours Ouvert de Nantes, que j'ai eu l'honneur d'accompagner au début de leur parcours passionnant et créatif. Bonjour à eux et bonne chance !... Ainsi que bonne santé et motivation pour tous les Icam!




Plomberie


Chauffage


Climatisation


Sanitaire

03 20 21 89 99
128 rue Pasteur | 59370 Mons-en-Barœul
sygmacontrol.fr


Icam 92 CL



Intégrateur de solutions SAP. Spécialiste de la Supply Chain.
Conseils – Intégration Solutions Mobilité Supply – Architecture

Références :
Yves Rocher, Renault, Longchamp, Fives, Diana...

www.rubix-consulting.com - +33 (0)632652498
sebastien.laurent@rubix-consulting.com



LeGazVertLavenir.fr
#LeGazVertLavenir


Le gaz, une énergie d'avenir

Le gaz est une énergie qui devient renouvelable grâce au développement du biométhane soutenu par les pouvoirs publics. A l'horizon 2050, la France a pour objectif d'atteindre la neutralité carbone, avec l'utilisation de 100% de gaz renouvelable. Avec un réseau connecté, le gaz toujours plus vert apporte des réponses pertinentes aux enjeux des territoires et des utilisateurs : solutions de mobilité durable favorables à la qualité de l'air, contribution à la sobriété des bâtiments et à leur efficacité énergétique.

Dans vos projets professionnels, lors des travaux de construction, agrandissement, rénovation ou de développement d'activité, GRDF vous apporte son expertise énergétique en optimisant les performances et en rationalisant les consommations.

www.projet-gaz.grdf.fr

En passant progressivement au vert, le gaz est et restera une énergie d'avenir.



GAZ RÉSEAU
DISTRIBUTION FRANCE

L'énergie est notre avenir, économisons-la ! Quel que soit votre fournisseur
GRDF - Société Anonyme au capital de 1 800 745 000€ - Siège social : 6 rue Condorcet - 75009 Paris - RCS : PARIS 444 786 511